

de Tcheng Ho; rentré en 1435, âgé et fatigué, il mourut peu de temps après. Un autre de ses compagnons de voyage, mahométan chinois comme Ma Houan et sachant l'arabe comme celui-ci, FEI SIN, de Hang Tcheou, qui prit part à quatre des missions de Tcheng Ho, a laissé aussi une relation publiée en 1436 et intitulée *Sing-tch'a Cheng-lan* <sup>1</sup>.

Young Lo avait, la première année de son règne, entamé des relations avec les tribus de la frontière occidentale pour faire venir un bonze tibétain, HA-LI-MA, versé dans la magie, auquel il envoya l'eunuque HEOU HIEN avec des présents; l'empereur fit de Ha li ma son principal conseiller, qu'il installa à Nan King dans le *Ling kouo seu* et plus tard il en fit le *Roi de la grande et précieuse Loi* et le nomma *Grand Excellent Bouddha du Paradis Occidental* <sup>2</sup>. « Il envoya encore MA PIN en ambassade aux royaumes de Koua Wa (Java) et de Sou-men-ta-la (Sumatra); LI HING en ambassade à Sien lo (Siam); YIN K'ING en ambassade aux royaumes de Mankiala (Bengale) et de K'otche [Kiao Tche] (Cochinchine) <sup>3</sup>. »

Des difficultés surgissaient du côté du Ngan Nan. Depuis Ngan Nan. 1226 régnait sur ce pays la dynastie des TRÂN (TCH'EN), dont TRÂN T'AI-TONG, le premier empereur, avait épousé la fille et héritière du dernier Ly. Nous avons vu que son second successeur Trân Nho'n-tong (1279-1293) avait lutté énergiquement contre K'oublai et était rentré dans ses États après le départ des Mongols; il abdiqua en faveur de son fils TRÂN ANH-TONG (1293-1315), qui fut remplacé successivement par TRÂN MINH-TÔNG (1315-1331), TRÂN HIÊN-TÔNG (1331-1342) et TRÂN DU-TÔNG (1342-1369), le septième empereur, qui, après une ambassade que lui envoya Houng Wou (1359), reconnut la nouvelle dynastie chinoise des Ming et fut confirmé par eux dans sa souveraineté. L'histoire de ses successeurs : TRÂN NHÊ-TÔNG (1370-1373), TRÂN DUÊ-TÔNG (1373-1378), TRÂN

1. Voir sur Tcheng Ho, W. P. GROENEVELDT, *Notes on the Malay Archipelago and Malacca*, p. 41.

2. WIEGER, *Textes hist.*, III, p. 2022.

3. DELAMARRE, *Ming*, p. 450.